



© Gastropoda - Joan Fontcuberta - Courtesy : Françoise Paviot.

PARIS PHOTO ANNONCE LA PROGRAMMATION DU SECTEUR FILMS DU 8 AU 11 NOVEMBRE 2018 AU GRAND PALAIS

Paris, le 29 octobre 2018 - La deuxième édition du secteur Films de Paris Photo, en partenariat avec mk2, est organisée par deux commissaires invités : Matthieu Orléan, Collaborateur artistique à la Cinémathèque française et Pascale Cassagnau, Responsable des collections audiovisuelles, vidéo et nouveaux médias au Centre national des arts plastiques (Cnap). Ce secteur présente des œuvres proposées par des galeries exposant à Paris Photo, ainsi que des sélections de la collection du Cnap et de la JPMorgan Chase Art Collection.

Cette édition propose un cycle de films questionnant la relation entre l'image fixe et l'image animée dans la création artistique, en cherchant à s'affranchir des limites des disciplines et défiant les concepts artistiques traditionnels. Parmi les projets sélectionnés, seront présentées des œuvres de : Doug Aitken, Brice Dellsperger, Marina Faust, Joan Fontcuberta, Ja'Tovia Gary, Yo-Yo Gonthier, William Leavitt, Anna Malagrida, Boris Mikhaïlov, Gérard Rondeau, Ulrike Rosenbach, Antoine Parouty, Agnieszka Polska, David Teboul, et Daniel Zimble.

« Ces films, longs ou courts, argentiques ou numériques, réalisés par des vidéastes ou des photographes, sont traversés de multiples hypothèses sur la création, le réel, l'histoire, l'intime, l'identité. Ils sont à eux seuls ce territoire indécidable et nécessaire, qui donne à lire (avec ou sans mots) un énoncé subjectif du monde contemporain en pleine émancipation. » Matthieu Orléan et Pascale Cassagnau.

GALERIES PARTICIPANTES

BAUDOIN LEBON Paris
CECILE FAKHOURY Abidjan*
FRANK ELBAZ Paris*
FRANCOISE PAVIOT Paris
GOODMAN Johannesburg*
LELONG & CO Paris
PRISKA PASQUER Cologne*
RX Paris
SATOR Paris
SUZANNE TARASIEVE Paris
VU Paris

*Nouveaux exposants par rapport à 2017
Index 15 OCT 2018
SUJET À MODIFICATION

PROGRAMME

JEUDI 8 NOV

14H

-

GOLDBLATT - Daniel Zimblér - 2017 (80')

GOODMAN Johannesburg

L'Afrique du Sud, à travers le regard du photographe David Goldblatt (1930-2018), est un endroit douloureusement beau. De ses photographies représentant l'Apartheid Sud-Africaine au retrait de la statue de Rhodes de l'UCT (symbole politique de la discrimination raciale), il a chroniqué ce pays comme le film de sa vie. Incluant des interviews avec Nadine Gordimer, Zanele Muholi et William Kentridge, ce portrait intime d'un homme et pays est tout à fait captivant.

VO : Anglais

Courtesy : Galerie Goodman

-

16H

DÉCOMPOSÉ(E)S (99') - SÉRIE DE PROJECTIONS :

-

BUBBLE HOUSE - Tacita Dean - 1999 (23')

Les œuvres de Tacita Dean prennent la forme d'une enquête, d'un voyage à la recherche d'objets abandonnés, de personnages disparus. Sa démarche consiste à documenter un événement réel ou supposé tel en partant d'une collection d'indices ou de traces singulières, et en restituant la mémoire au cours de sa quête.

Partie sur une île des Caraïbes à la recherche d'une épave de l'aventurier Donald Crowhurst, disparu en mer après l'invention de sa victoire fictive au Golden Globe en 1969, celle-ci découvre la "Bubble House", édiflée par un français condamné à trente-cinq ans de prison avant la finition des travaux. Le film *Bubble House* (1999) évoque, à travers une considération sur l'architecture moderniste, les court-circuits qui s'instaurent entre l'idée du futur et de la ruine, l'utopie et l'aventure.

Couleur, son

Courtesy : Cnap (Centre national des arts plastiques)

-

WHITE ISLES OF THE SOUTH SEA - Aline Diépois & Thomas Gizolme - 2016 (11')

VU' Paris

Rien de plus gracieux que ces îles blanches à peine émergées au-dessus des flots. On peut sentir combien le monde nous offre l'impression d'être accueillant, à la mesure des rêves de l'homme. Mais le lagon est pollué et les vagues entament le rivage tous les jours un peu plus, se brisent sur des digues inutiles et grignotent ce fragile territoire. Les villageois consolident ces absurdes remparts, en vain. Et parfois, la pluie survient au beau milieu de la saison sèche. Le paradis se délite.

Courtesy : Galerie Vu'

-

GIRL POWER - Sadie Benning - 1992 (15')

Dans ses films autobiographiques, Sadie Benning se met en scène devant la caméra en gros plan. Les plans sur le visage qui adresse un regard-caméra alternent avec des vues urbaines, des collages, des dessins, des extraits d'émission de télévision, de films, de *found footage* (remploi de bande vidéo). La bande-son très riche donne son rythme aux séquences filmées. Sadie Benning dresse ici une histoire de la condition féminine sur un mode humoristique. Elle multiplie l'exposition des icônes féminines, en une critique de la société patriarcale américaine. Le montage *cut* (passage d'un plan à un autre sans transition) multiplie les figures et les motifs sur un rythme enlevé grâce à la musique. Chaque scène est filmée comme un clip musical, au montage rapide et fragmentaire.

Vidéo noir et blanc, son

Courtesy : Cnap (Centre national des arts plastiques)

-

JUSQU'AUX REGIONS QUI GISENT AU-DELA DE LA MER - Romain Kronenberg - 2017 (15')

SATOR Paris

Dans une usine désaffectée, entre cuves métalliques, tuyaux qui serpentent tout au long des murs, coursives et fenêtres donnant sur le ciel, un homme et une femme accueillent leur fils, de retour au foyer. Ils se lavent, ils mangent, parlent peu. Sinon le soir quand, pour l'aider à dormir, ils lui racontent la création du monde, la naissance des dieux, la naissance du fils, celle des hommes et le lien entre ces entités dont ils bouleversent l'équilibre, par amour et jusqu'à l'abandon.

VO : Français

Production : Perspective Films

Courtesy : Artiste & Galerie Sator

-

PRECARIOUS - Carolee Schneemann - 2009 (5')

LELONG & CO. Paris

Durant la dernière décennie, Carolee Schneemann s'est interrogée sur notre consommation de l'image. Cette question du flot des images est ainsi au cœur de *Precarious*, où le spectateur est immergé dans un flux de projections qui envahissent l'espace. La danse, humaine et animale, y est aussi bien une libération du corps que la chorégraphie, une contrainte.

Courtesy : Galerie Lelong & Co.

-

THE EYE OF THE BULL - Jürgen Nefzger - 2016 (14')

FRANÇOISE PAVIOT Paris

The Eye of the Bull relie la crise immobilière européenne à ses sources, à savoir la crise des subprimes et le cœur boursier de New York. Là encore, mais plus étonnamment qu'en Grèce ou en Espagne, les rues sont dépeuplées. Là, le fameux Trump Building apparaît comme la nouvelle incarnation de

décisions politiques abruptes, promettant de nouvelles difficultés et de nouveaux risques de banqueroutes pour nos sociétés.

Français sous-titré Anglais

Courtesy : Françoise Paviot

-

WHAT REMAINS IS FUTURE - Laurent Montaron - 2006 (6')

Les photographies, les œuvres vidéo de Laurent Montaron mettent en scène sur un mode énigmatique, le hors-champ d'événements potentiels ou advenus et absents de l'image, des battements d'un temps distendu, l'envers de la réalité. Ces instantanés composés placent le spectateur devant l'injonction contradictoire de les mettre à distance ou d'en accepter la logique onirique, de demeurer au seuil de l'image ou de plonger au cœur même d'un récit flottant.

What Remains is Future s'inscrit dans ce droit fil d'un récit de science-fiction flottant, sans véritable narration, qui évoque, sous la forme d'un film stéréoscopique, l'accident du Zeppelin Hindenburg en 1937.

Couleur

Courtesy : Cnap (Centre national des arts plastiques)

-

DEVOUR - Carolee Schneemann - 2003/2004 (9')

LELONG & CO. Paris

Devour est une œuvre emblématique de cette artiste pionnière de la performance et de la vidéo, connue pour ses recherches sur le corps, la sexualité, le genre et la place sociale de la femme. Le tout sous l'angle de son engagement vis-à-vis des grands événements de l'actualité et de d'histoire.

Courtesy : Galerie Lelong & Co.

18H

JPMORGAN CHASE ART COLLECTION (29')

-

VISIONS OF AN ISLAND - Sky Hopinka - 2016 (15')

Un vieil Unangam Tunuu (habitant des îles Aléoutiennes situées dans le Sud-Ouest de l'Alaska) décrit des falaises et des sommets, des oiseaux à la dérive, et des rives abandonnées. Un groupe d'étudiants et de professeurs jouent et inventent des jeux revitalisant leur langue. Un visiteur erre dans une chronique chimérique du terrain terrestre et divin. Ces visions laissent entrevoir une île au milieu de la mer de Béring.

JPMorgan Chase Art Collection

Courtesy : Video Data Bank at the School of the Art Institute of Chicago

-

HALO - Rinko Kawauchi - 2017, (7'7")

Tout semble être poussière et vapeur dans l'obscurité. La vérité apparaît comme une lueur dans un monde sous zéro. Son caractère éphémère, une dure réalité. Poussière, neige, pluie, et des sphères de ferraille, tous. Des excréments d'oiseaux sur un capot de voiture. La même chose, aucune différence. Ce n'est pas une coïncidence si les galaxies et le tournoiement des vagues ont la même forme. Impatient de voir des belles choses. Dans l'émerveillement des choses existantes bien qu'invisibles. S'accrocher aux innombrables émotions, toutes mélangées, et aller de l'avant. Utiliser quelque chose de petit, brillant et distant comme source de lumière. Être mené dans un lieu loin dans l'ombre. Alors que je rentrais, la neige tomba. Je pensais que c'était de la neige, mais c'était des crottes d'étourneau. En regardant en bas, la neige est au sol. Je pensais que c'était une nuit de bénédiction. C'était aussi une pluie de chagrin. Un bel halo de lumière

était visible au loin.

© Rinko Kawauchi

JPMorgan Chase Art Collection

Courtesy : Christophe Guye Galerie & the artist

-

MOTHER INDIA - Louis Cameron, 2015, (6'15")

Mother India est une méditation sur la couleur en milieu urbain. Après un processus de distorsion et de coupes, la couleur dans une image-source est libérée de son contexte et est de nouveau disponible pour d'autres interprétations. Cette vidéo est inspirée des films expérimentaux de Stan Brakhage, un réalisateur créant des films abstraits en manipulant directement des bandes de film celluloïd. L'image originelle et le titre *Mother India* sont issus d'une affiche pour un programme de concerts d'été à Berlin.

JPMorgan Chase Art Collection

Courtesy: the artist

-

CYCLADIC FIGURES - William Leavitt - 2017 (70')

FRANK ELBAZ Paris

Cycladic Figures est un long-métrage de science-fiction. Il présente trois histoires imbriquées sur des amis et voisins qui manipulent des appareils scientifiques et théâtraux amateurs (par exemple, une Cage de Faraday en bois et métal), dans l'espoir de contrôler leurs relations et leur environnement domestique. Inquiétant et étrange, ce film se situe dans l'univers contemporain de la Californie du Sud, insistant sur sa particularité en termes de design et d'architecture.

Anglais sous-titré Français

Courtesy : Artiste & galerie frank elbaz

VENDREDI 9 NOV

14H

RÉVOLTÉ(E)S (85') SÉRIE DE PROJECTIONS :

-

DIE EULENSPIEGLERIN - Ulrike Rosenbach - 1985 (20')

PRISKA PASQUER Cologne

Die Eulenspieglerin est un voyage mythologique et autobiographique à travers la vie d'une héroïne.

Courtesy : Galerie Priska Pasquer

-

TANZ FÜR EINE FRAU - Ulrike Rosenbach - 1974 (8')

PRISKA PASQUER Cologne

Dans *Tanz für eine Frau* l'artiste danse une pirouette jusqu'à ce qu'elle tombe, le tout vu d'en haut.

Courtesy : Galerie Priska Pasquer

-

TOUT A MAL TOURNÉ - Gérard Rondeau - 1994 (15')

BAUDOIN LEBON Paris

Aller-retour entre Sarajevo et l'Est de la France, dans une géographie des traces de la guerre, mais aussi du temps (1914-1918 / 1992-1996), ce voyage singulier du photographe Gérard Rondeau (1953-2016) s'appuie sur sa fréquentation à la fois des lieux de la Première Guerre Mondiale et de ceux de la Bosnie-Herzégovine déchirée par les bombes et les exodes forcés. Le

projet mêle des histoires personnelles avec des témoins privilégiés de l'Histoire.

Français sous-titré Anglais

Courtesy : Baudoin Lebon

-

LE LAVEUR DE CARREAUX - Anna Malagrida - 2010 (3')

RX Paris

Réalisée depuis l'intérieur de la galerie RX à Paris, cette vidéo donne à voir l'action du laveur de vitres qui nettoie depuis la rue. Le geste du travail renvoie au geste pictural et montre la formation et la transformation de l'image. A travers cette action, nous regardons la vie de la rue Delcassé un dimanche matin au mois de novembre. La transparence partielle de ces vitrines laisse la caméra capter, dans un mouvement naturel, la poésie de la vie moderne.

Courtesy : Galerie RX

-

UNE ECLAIRCIE - Yo-Yo Gonthier - 2013 (12')

CÉCILE FAKHOURY Abidjan

C'est du surgissement du merveilleux dont il s'agit ici, nimbé dans son parcours d'une angoisse viscérale, existentielle, métaphysique. C'est de la notion d'engagement dont il est question ici, depuis l'élan vertigineux du premier pas, au geste collectif, bâtisseur et fondamental. C'est de la liberté d'imagination dont il s'agit ici. C'est de ta parole et de la mienne dont il s'agit ici, puissent-elles demeurer ici, mêlées à jamais.

Courtesy : Galerie Cécile Fakhoury

-

DIAMOND SEA - Doug Aitken - 1997 (28')

Conçu sans paroles, *Diamond Sea* de Doug Aitken met en évidence une matière filmique extrêmement dense, le cadrage repousse toujours la matière filmique au bord du cadre : déplacée de son axe de gravitation, sans cesse relancée dans le flux temporel filmique, déconnectée de tout point de vue. Le film invente son propre mode temporel étiré, que la matière sonore souligne. Tourné dans une mine désaffectée d'Afrique du Sud, *Diamond Sea* n'est pas sans évoquer l'univers littéraire futuriste de James G Ballard, dans sa description d'un non-lieu représenté comme une ruine inquiétante.

Couleur, son

Courtesy : Cnap (Centre national des arts plastiques)

16H

-

CYCLADIC FIGURES - William Leavitt - 2017 (70')

FRANK ELBAZ Paris

Cycladic Figures est un long-métrage de science-fiction. Il présente trois histoires imbriquées sur des amis et voisins qui manipulent des appareils scientifiques et théâtraux amateurs (par exemple, une Cage de Faraday en bois et métal), dans l'espoir de contrôler leurs relations et leur environnement domestique. Inquiétant et étrange, ce film se situe dans l'univers contemporain de la Californie du Sud, insistant sur sa particularité en termes de design et d'architecture.

Anglais sous-titré Français

Courtesy : Artiste & galerie frank elbaz

18H

-

GOLDBLATT - Daniel Zimbler - 2017 (80')

GOODMAN Johannesburg

L'Afrique du Sud, à travers le regard du photographe David Goldblatt (1930-2018), est un endroit douloureusement beau. De ses photographies représentant l'Apartheid Sud-Africaine au retrait de la statue de Rhodes de l'UCT (symbole politique de la discrimination raciale), il a chroniqué ce pays comme le film de sa vie. Incluant des interviews avec Nadine Gordimer, Zanele Muholi et William Kentridge, ce portrait intime d'un homme et pays est tout à fait captivant.

VO : Anglais

Courtesy : Galerie Goodman

SAMEDI 10 NOV

14H

MASQUÉ(E)S (74') - SÉRIE DE PROJECTIONS :

-

AN ECSTATIC EXPERIENCE - Ja'Tovia Gary - 2015 (6')

FRANK ELBAZ Paris

Une manipulation expérimentale (en particulier grâce à la couleur et à l'animation) d'images documentaires illustrant l'oppression Afro-américaine et leur résistance. Ainsi, des extraits d'une émission télévisuelle datant de 1965 où l'actrice Ruby Dee incarnait Fannie Moore, née en 1849 en Caroline du Sud, et ayant témoigné de sa vie d'esclave en 1937 pour le Federal Writers' Slave Narrative Project.

VO : Anglais

Courtesy : Artiste & galerie frank elbaz

-

GIVERNY (NÉGRESSE IMPÉRIALE) - Ja'Tovia Gary - 2017 (6')

FRANK ELBAZ Paris

Une intervention au sein de l'environnement du Giverny de Claude Monet, où Gary remet en cause la nature extrêmement blanche et masculine des récits d'histoire de l'art occidental, en mettant en évidence la multiplicité des fortes contributions culturelles réalisées par des personnes de couleur.

VO : Anglais

Courtesy : Artiste & galerie frank elbaz

-

YESTERDAY'S SANDWICH - Boris Mikhaïlov - 1968-1979 (10')

SUZANNE TARASIEVE Paris

Yesterday's Sandwich (1968-1979) fut un des premiers projets artistiques de Boris Mikhaïlov. Les images sont obtenues en superposant deux diapositives de couleur et en les montant pour obtenir une seule image.

Avec *Yesterday's Sandwich*, Boris Mikhaïlov rejette l'autonomie d'une seule photographie et intervient dans le choix de l'image finalement constituée. Ce simple geste suffit à construire un univers surréel et instable, où s'intègrent les symboles du communisme, des corps nus, des renvois religieux, et les objets d'une vie quotidienne.

Le slide show est accompagné de la musique de Pink Floyd (*The Dark Side of the Moon*, 1973), choisie à l'époque par l'artiste et honorée par ses images.

Courtesy : Suzanne Tarasiève

-

GASTROPODA - Joan Fontcuberta - 2013 (8')

FRANÇOISE PAVIOT Paris

L'artiste vit à la campagne, dans une zone très humide. Le facteur dépose sa correspondance dans une boîte aux lettres. Si le courrier n'est pas pris à temps, les escargots arrivent en troupeau pour manger les invitations des musées et des galeries. Ces invitations sont illustrées avec des reproductions d'images photographiques et autres œuvres d'art. L'action vorace des escargots les réduit en miettes, permettant aux entrailles de papier de chevaucher les restes de l'image imprimée.

Courtesy : Françoise Paviot

-

95969798 - Marina Faust - 1998 (26')

« *C'est en mouvement, en effort physique, dans l'épuisement, que je cherche à définir un état. Mettre en place une désorientation, un décalage, à partir de la réalité (...)* ». En effet, depuis les *Autoportraits en action* (1988/89) où l'artiste photographiait d'une main ce que l'autre accomplissait, jusqu'aux pièces vidéo récentes, le travail de Marina Faust a toujours consisté à mesurer un écart, à prendre la mesure d'une distance. Entre soi et soi, entre soi et autrui, entre les objets, en s'attachant à indexer des positions, dans des topologies, des flux d'images et de paroles.

Avec *95969798*, l'espace, le temps, le corps y sont agencés selon des jeux de découpe dessinant des configurations en pointillés : des sortes de représentations fétichisées, un théâtre de l'étrange qui inscrit le travail de Marina Faust dans la perspective d'un au-delà de l'Actionnisme viennois. Noir et blanc, son

Courtesy : Cnap (Centre national des arts plastiques)

-

BODY DOUBLE 23 - Brice Dellspurger - 2010 (8')

Si le travail principal du cinéma consiste à accompagner la transformation du spectateur de cinéma en spectateur de fiction, les *remakes* de Brice Dellspurger d'après Brian de Palma, David Lynch, Zulawski, invitent celui-ci à entrer dans des fictions au carré, par la répétition, la démultiplication des figures, des motifs. L'autre, l'identité, la représentation et ses miroirs, la narration, le travestissement constituent quelques-unes des thématiques que mettent en perspective la série des *Body Double* de Brice Dellspurger. Il re-filme avec des acteurs travestis des séquences célèbres de plusieurs films. Avec *Body Double 23*, l'artiste reconstitue la scène du casting du *Dahlia Noir* de De Palma, pour interroger la question du jeu, ainsi que la place du spectateur.

Couleur, son

Courtesy : Cnap (Centre national des arts plastiques)

-

ASK THE SIREN - Agnieszka Polska, 2017 (10')

Ask the Siren présente les aspects historiques et culturels de la figure de la Sirène en l'Europe de l'Est. D'une manière poétique, la sirène représente l'annihilation de l'histoire païenne pendant la christianisation de la Pologne. Le personnage sur l'écran se présente comme inclassable, tant sur des critères sociaux que biologiques. Ce travail fait référence au livre de l'universitaire polonaise Maria Janion, *The Uncanny Slavdom*.

Français sous-titré anglais

Courtesy : Zak | Branicka

16H

DÉCOMPOSÉ(E)S (99') - SÉRIE DE PROJECTIONS

18H

-

WOODS & WATERS - Antoine Parouty - 2018 (15')

Woods & Waters est un film de paysage. Entre documentaire scientifique et essai poétique, le film est un hommage au travail photographique de l'américain George Shiras, pionnier de la *wildlife photography* à la fin du 19^e siècle.

On peine à voir, alors on écoute. Le son de l'eau d'abord nous accompagne, puis le bruissement de la forêt au loin nous parvient. L'œil cherche, puis s'habitue, la barque glisse, les reflets à la surface de l'eau nous guident. L'on perçoit maintenant les formes sombres des berges boisées qui nous entourent, nous nous en approchons, nous entendons de plus en plus de choses mais que nous ne voyons pas encore, nous pénétrons l'intérieur de la nuit.

VO : Français

Produit par Gaëlle Jones - Perspective Films

Avec le soutien de la Région Nouvelle Aquitaine

-

BANIA - David Teboul - 2005 (65')

Le film du photographe et cinéaste David Teboul joue d'entrée de jeu sur les frontières entre l'intime et la sphère du social, dans des scènes filmées dans des bains russes, où sur les nus se lisent les tatouages, les blessures, les marques du travail, ou de la guerre. A travers cette observation quasi photographique de la société russe et de ses bains, *Bania* invente un univers plastique unique, intemporel, à la manière d'une peinture, par le cadre, les choix des lumières tamisées, l'attention aux visages.

Courtesy : Cnap (Centre national des arts plastiques)

DIMANCHE 11 NOV

14H

RÉVOLTÉ(E)S (85') - SÉRIE DE PROJECTIONS

16H

MASQUÉ(E)S (74') - SÉRIE DE PROJECTIONS

Accès libre sur présentation de titre d'accès Paris Photo - dans la limite des places disponibles.

Paris Photo remercie ses partenaires officiels, BMW et J.P. Morgan.



J.P.Morgan

Partenaire de la programmation :

mk2

INFORMATIONS PRATIQUES

PARIS PHOTO 08-11 NOVEMBRE 2018

Vernissage 07 novembre 2018 (sur invitation uniquement)

GRAND PALAIS Avenue Winston-Churchill, 75008 Paris

-

SUIVEZ PARIS PHOTO ON-LINE

www.parisphoto.com

#parisphotofair @ParisPhotoFair [Facebook](#) / [Twitter](#) / [Instagram](#)

Suivez l'actualité des galeries et des institutions partenaires toute l'année dans l'AGENDA de Paris Photo.

AGENDA : www.agenda.parisphoto.com

-

Découvrez des interviews d'artistes en ligne.

INTERVIEWS: www.parisphoto.com/fr/interviews

-

Découvrez le glossaire de Paris Photo composé de notices sur les procédés historiques et contemporains créé en association avec l'Atelier de Restauration et de Conservation des Photographies de la Ville de Paris.

GLOSSAIRE : www.parisphoto.com/fr/glossaire

-

Paris Photo : +33 (0) 1 47 56 64 69

info@parisphoto.com

Paris Photo est organisé par Reed Expositions France.

Reed Expositions France

52-54, Quai de Dion-Bouton, 92806 Puteaux Cedex - France

www.reedexpo.fr

-

ESPACE PRESSE : <http://press.parisphoto.com/>

CONTACT PRESSE

Brunswick Arts parisphoto@brunswickgroup.com

Pierre-Edouard Moutin +33 (0) 6 26 25 51 57

Marina David +33 (0) 6 86 72 24 21

Andréa Azéma +33 (0) 7 76 80 75 03